

brassard et un crêpe noué de côté autour de la casquette ou du képi.

Quoi qu'il en soit, ce n'est guère avant l'âge de sept ans que l'on songe à faire porter le deuil aux enfants lorsqu'ils ne sont pas soumis à l'uniforme du collège ou de la pension.

Lorsqu'on est en deuil, on doit aussi habiller de noir nourrice et bonne d'enfant, ainsi que les autres domestiques de la maison.

Quelques abonnées nous ont demandé quelle toilette il fallait porter au mariage de sa fille, de sa nièce ou de sa sœur quand la famille est en deuil. Voici une réponse pour toutes nos charmantes correspondantes : on ne quitte point complètement le deuil pour un mariage ; mais, quelle que soit son intensité, il faut mettre une robe de demi-deuil ce jour-là. Une grand'mère peut seule

se mettre le noir, velours satin ou dentelles, vû son âge. Autrement on porte une élégante robe grise le chapeau en acier ou en violettes de Parme, une robe prune, violette ou mauve, voilée ou garnie de dentelles noires ou blanches, selon la mode. Ou encore ce qui est fort riche, une robe de Chantilly, sur satin blanc ou faille.

Quant aux jeunes filles, le blanc pur vaut mieux que l'adjonction des rubans mauve ou noir. Puis, il se trouve dans les rayures et les Pompadour des tissus soyeux demi-deuil qui font encore des toilettes charmantes ; pèlerine moire et satin violet et mauve, violet et blanc, noir et blanc, gris et mauve, etc. Les diamants, les perles, les améthystes, les opales sont admis avec l'acier pour accompagner ces toilettes à la fois graves et pimpantes.

Jeanne d'Estève.

LA PAGE DES ENFANTS

Hommage d'une petite débutante aux jeunes lectrices du COIN DU FEU.

LA CROIX D'HONNEUR.

Le jeune Henri, à peine sorti de l'école du village, se dirige à toute vitesse vers sa demeure. Le petit bonhomme ne s'attarde pas, ce soir, à jouer aux billes avec ses camarades. Pensez-y donc ! il a été décoré de la croix d'honneur pour application et bonne conduite. Et le papa qui se plaint si souvent de ce que son fils ne reçoit ni bons points, ni autre récompense, va-t-il être assez surpris ?

À l'angle de la rue où est située la maison paternelle, Henri ralentit son allure. S'avancant à pas

comptés, il regarde d'un air protecteur les passants amusés de ce petit manège.

Arrivé au logis, quelle chaleureuse réception ! le papa, la maman et la sœur aînée félicitent à qui mieux mieux le nouveau décoré ; jusqu'au petit frère, âgé de deux ans, qui, un doigt dans la bouche, vient admirer de près la croix d'argent sus pendue par un nœud de ruban rouge.

L'écolier jouit pleinement de son triomphe, et, de plus, il a pris sa revanche : le père ne dira plus qu'Henri ne remporte à l'école aucune marque de distinction.

Lisette.

POUR UNE FLEUR.

Le mineur, portant sur l'épaule les instruments de son travail, regagne lentement la maison de pension. Aux premières lueurs du jour, il s'est mis à la besogne, travaillant sans relâche à un métier dont il n'a pas l'habitude et qui épuise ses forces. Chaque jour, de retour de l'ouvrage, le pauvre homme touche à peine au souper, et, s'asseyant dans un coin obscur de la salle à manger, il se livre à de tristes réflexions. Ah ! si c'était à recommencer ! Préférant l'existence misérable au pays, à l'or péniblement acquis à l'étranger, il ne quitterait plus le cher Canada.

Ce soir, plus découragé que jamais, l'exilé refuse toute nourriture, et monte aussitôt à sa chambre. En entrant, il jette un regard distrait autour de lui ; soudain, sa physionomie change, un rayon de joie éclaire sa pâle figure. Sur la table,

il a aperçu une lettre portant le timbre de la patrie. En un clin d'œil, l'enveloppe est déchirée et la missive dépliée. En vedette, comme la messagère du bonheur, est posée une petite fleur, une pensée. À cette vue, les yeux du mineur se mouillent ; les larmes tombent sur la pensée déséchée, don précieux d'une main amie. Ce doux souvenir, cueilli dans la terre natale, en dit plus long que la lettre tout entière, et, pour la première fois, lui, un rude ouvrier, verse des larmes pour... une fleur.

Le cœur du Canadien, las et meurtri, naguère, bat maintenant plus vite. Des voix sont venues, dans sa solitude, lui dire : "Courage et espoir." Demain il reprendra son dur labeur ; mais sera avec une ardeur toute juvénile, gardant sur sa poitrine, comme talisman, la pensée humide de pleurs.

Lisette.